



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXV.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

qu'il ne soit toujours meilleur d'estre l'envié, que l'envieux ; celui-ci ne sçauroit éviter l'infamie qui est inseparable de ce vice ; au lieu que celui-là ne se trouve que dans un peril honorable , & où il y a de la gloire à acquérir.

L X V.

L'Homme ne sçauroit avoir d'ennemi plus redoutable qu'un autre homme ; & si l'envie a fait couler son venin dans le cœur de cet ennemi, il n'y a pas de contrepoison assés fort pour en empêcher l'effet. La seule jalousie cause plus de desordres, & produit plus d'inimitiez, que tous les outrages qu'on peut recevoir des ennemis les plus irreconciliables. L'envie ne se trouve jamais dans cette exacte justesse que nous appellons mediocrité ; elle est toujours fort pernicieuse, hormis quand elle a la
vertu

vertu pour objet , car alors elle est très-excellente.

LXVI.

IL faut ajoûter peu de foi à ce que dit un homme passionné ; celui que l'on sçait estre vraiment desinteressé, merite beaucoup de creance, mais il n'en faut donner aucune à l'envieux.

LXVII.

UN gain illicite, & qui n'est pas venu par les belles voyes, cause plus de dommage, que des pertes réelles de quelque façon qu'elles arrivent ; on n'est vivement touché de celles-ci, qu'une fois, mais le souvenir du premier ne s'efface jamais de l'esprit, & est une source continue de déplaisirs.

LXVIII.